

A la suite du séminaire transverse sur l'interdisciplinarité de l'UR 4671 ADEF¹ à laquelle le programme de recherche *Le geste créatif et l'activité formative* (GCAF) est rattaché, quelques éléments de réflexion sont revenus comme un rappel sur ce qui a fondé ce programme GCAF.

Le GCAF est un programme de recherche pluridisciplinaire et pluricatégoriel qui réunit des chercheur.e.s et enseignant.e.s-chercheur.e.s de différents domaines scientifiques et de différentes disciplines d'enseignement, ainsi que des professeurs agrégés et certifiés, des doctorants et masterants, des experts du monde de l'entreprise et des institutions.

Qu'il s'agisse de la musicologie, des sciences de l'éducation, de la psychologie (cognitive et al.), de l'histoire, de la sociologie, de l'histoire de l'art, des neurosciences, l'ensemble de ces disciplines scientifiques collaborent à une meilleure compréhension des phénomènes d'enseignement et d'apprentissage. Si les enseignements artistiques (musique, danse, arts plastiques, arts appliqués, design, etc.) composent la matrice du programme, d'autres disciplines d'enseignement sont représentées comme les lettres classiques et modernes, l'histoire, la géographie, l'enseignement moral et civique, les mathématiques, l'éducation physique et sportive, pour n'en citer que quelques-unes.

Construit à partir des fondements théoriques de la musicologie didactique (Terrien, 2017), ce programme de recherche interdisciplinaire a pour objet de recherche le geste créatif et l'activité formative². Son identité scientifique repose sur l'interdisciplinarité comprise dans ce qui la fonde d'un point de vue épistémologique par le rapprochement des sciences autour de concepts tels que le geste et l'activité, et des notions de créativité et de formation qui les qualifient.

Les membres du programme proposent de dépasser les représentations sociales que pourraient se faire les uns sur le champ scientifique ou disciplinaire des autres en questionnant les processus de secondarisation des discours, les épistémologies pratiques. Ils cherchent à comprendre les fondements épistémologiques des travaux menés sur nos objets de recherche (le geste créatif et l'activité formative).

Les membres de GCAF cherchent à dépasser les identités sociales de chacun (artistes, enseignant.e.s-chercheur.e.s, docteur.e.s, formateurs-trices, professeurs de l'éducation nationale, étudiants, experts). Pour cela, ils questionnent le rapport aux savoirs, aux savoir-faire et savoir-être, que les sujets entretiennent dans leurs pratiques professionnelles avec les objets de recherche qui les intéressent.

Notre travail est de faire émerger une grammaire commune, un référentiel commun, à partir de concepts qui nous sont communs, et de dégager des axes thématiques où ces concepts sont toujours réinterrogés.

Conscients que l'interdisciplinarité peut être une difficulté, voire un handicap dans le monde scientifique actuel, nous n'en avons retenu que les avantages dans nos pratiques de recherche : le dialogue constant entre les épistémologies, les méthodologies ; la force d'un projet de recherche collectif mixant les regards, les approches, les littératures sur l'objets de recherche ; les discussions fécondes et leurs apports pour les doctorants et masterants engagés à nos côtés ; l'ouverture aux autres et au monde ; le travail collectif de communications et de publications ; une reconnaissance de chacun dans ses différences, ses originalités, et sa créativité.

Pascal Terrien

¹ Séminaire créé à l'initiative de la professeur C. Popliment, administratrice provisoire de l'unité de recherche Apprentissage-Didactique-Evaluation-Formation (UR 4671 ADEF) où sont intervenus, Thierry Berthet, directeur de l'UMR 7317 LEST (CNRS-AMU), de Nathalie Bonnardel, directrice de l'UR 3273 Centre Psyclé (AMU), et de Grégory Lo Monaco de l'UR 4671 ADEF (AMU).

² Tortochot, E., Terrien, P., Rezzi, N. (2019). *Créer pour éduquer. La place de la transdisciplinarité*. Paris, [L'Harmattan](#), Arts, transversalité, éducation, n° 16. 978-2-343-17551-5.